A l’attention de Messieurs

Fabien Robert

Jean-Louis David

Bordeaux, le mars 2018

Messieurs,

La teneur de la réunion du 6 mars 2018 nous a particulièrement surpris et votre courriel du 9 mars, dont le nouveau Bureau de l’Association a récemment pris connaissance, encore plus. Nous sommes très étonnés de la remise en cause de la décision de notre Maire de maintenir la rue de Pessac à double sens, alors qu’elle a été annoncée par la presse le 11 janvier 2018 et par un appel le même jour de Monsieur Fabien Robert au Président de notre association. Lors de la réunion de quartier du 14 décembre 2017, Alain Juppé avait pourtant proclamé haut et fort qu’il assumerait sa décision et ses conséquences, et nous ne voyons pas quel argument nouveau a pu intervenir.

Au cours des précédentes réunions, vos services ont mis en exergue toutes les difficultés et les inconvénients qui résulteraient d’un passage à sens unique de la rue de Pessac et, selon votre mail du 9 mars, les études d’impact des services, présentent tous les arguments s’opposant également à un changement de sens de la rue St Genès.

Nous ne pouvons pas imaginer que la décision d’Alain Juppé, de maintenir le sens unique sortant de la rue de Saint Genès et le double sens de la rue de Pessac, ne soit pas d’abord fondée sur ces études des services et sur l’analyse des impacts des différentes hypothèses de circulation, positifs et négatifs pour les riverains du quartier, les usagers des transports en commun et l’ensemble des mobilités entre le centre-ville et la périphérie.

Vous démontrez également dans votre mail du 9 mars que tous les arguments s’opposent à un changement de sens de la rue Saint Genès et même à une expérimentation, et concluez : « Sur l’expérimentation en réel de cette hypothèse : les services estiment que les impacts financiers et sur l’ensemble des usagers de la ville (notamment ceux utilisant les TC) sont très conséquents en regard du résultat à démontrer. Les modèles virtuels sont suffisants pour démontrer les impacts. »

Vous trouverez d’ailleurs, dans la note jointe, nos observations en tant qu’habitants du quartier. Elles sont concordantes et complémentaires avec les points soulevés par vos services.

Notre association s’est toujours montrée favorable à pratiquer la concertation, à condition que cette concertation ait quelque raison d’être et puisse porter sur des éléments de discussion et de négociation, or nous ne saisissons pas quel pourrait en être l’objet à l’issue de ces analyses techniques et de la décision prise par le Maire en janvier.

Veuillez agréer, Messieurs, nos cordiales salutations.

Anne-Marie Monomakhoff

Présidente

 **Circulation rue de Saint-Genès -**

**Compléments concernant les différents points évoqués dans votre mail du 9 mars sur les conséquences d’un changement de sens de circulation** :

* Augmentation significative de la circulation rue des Treuils

Or cette rue est très fréquentée par enfants des écoles privées et du lycée pour rejoindre les arrêts de bus

* Impacts rue Théodore Gardère, rue Duhem

Ces rues sont également fréquentées par les collégiens d’Alain Fournier d’autant qu’une des sorties du collège se trouve rue Duhem (à vérifier)

* Liane 11 en sens entrant rue du Tondu, rue étroite

Rue également sinueuse avec une mauvaise visibilité et pour le moment, présence de la clinique. Un éloignement de l’arrêt de bus des collèges et lycées risque d’entraîner une recrudescence de parents conduisant leurs enfants en voiture ainsi que d’accidents de jeunes élèves

* Perte de trafic transports en commun et coût pour la ville de 65000 €/ an

L’objectif affiché n’est-il pas de développer les transports en commun et leur fréquentation, plutôt que d’en accroître le coût pour la Ville et les difficultés d’accès. Combien d’usagers et notamment combien de jeunes fréquentent cette ligne qui dessert notamment le CHU et la faculté de médecine ainsi que les lycées et collèges privés et publics du quartier St Genès et relie également à la Gare ?

* Absence de tout sens sortant entre barrières de Pessac et cours de la Somme

Cela conduirait à une aberration certaine dans le plan de circulation du quartier, et plus globalement de Bordeaux, avec des impacts sur la circulation centre-ville, avec trois rues importantes proches entrantes (St Genès, Milière, Argonne), et donc un report du trafic sortant inévitablement sur la rue de Pessac, les cours Aristide Briand et de la Somme, ainsi que des encombrements accrus sur ces voies et dans les rues adjacentes.

Il parait par ailleurs impossible de changer le sens de circulation de la rue de Saint Genès sans modifier ceux d’autres rues sécantes. Que devient le trafic de la rue Baysselance, le parcours du bus n°26 ? Celui de la rue d’Arcachon ? La rue Cadroin verrait aussi certainement augmenter sa fréquentation, y compris à proximité des écoles maternelle de xxx et primaire de Deyries.

Tester un tel changement nécessiterait donc préalablement une analyse d’impact approfondie, et des simulations rue par rue sur l’ensemble du quartier et sur la circulation entre boulevards et centre-ville. Il impliquerait inévitablement des changements de sens de certaines rues, des déviations… De telles études et travaux sont coûteux en temps, en euros… pour une expérimentation qui semble d’ores et déjà vouée à l’échec.

* Reprise d’études rue Costedoat

Vous avez décidé de lancer les travaux sur cette rue, déjà très perturbée depuis de nombreux mois. Faudra-t-il tout recommencer ? avec des coûts de modification pour la ville, de perte de clientèle pour les commerçants, de nuisances supplémentaires pour les riverains, sans compter les problèmes de la desserte des commerces et des arrêts de bus.

Le 19 mars 2018